

pour moi je ne veux point me mêler de l'affaire de se Land. avec les
Luciques. Elle est en bonne main. Le vicaric de S. L. qui est si éclairé, et si
zélé pour la saine doctrine, décidera, et nous ne devons être en peine de
rien. Ce Land. a beau me citer avec art, et me montrer dans des choses,
ou je n'entre point. Je demeurerai dans un profond silence. ~~Je ne puis~~
Je veux bien le pardonner dans une occasion ou il ne me ménage point.
Il croit avoir besoin de donner des ombrages à mon regard, pour tâcher
de faire une diversion. mais j'espère qu'on ne pourra le charger ni à
Rome, ni à Venise. Loin de vouloir attaquer ni directement ni indirectement
Ce Land. je veux plus que jamais ^{lui rendre le bien pour le mal} ~~l'appuyer~~ dans l'embarras où il se trouve.
Je prie Dieu de tout mon cœur qu'il fasse des pas décisifs pour se déclarer
contre le vrai Jansemisme. Je voudrais qu'il rompis l'alliance avec le parti,
que le parti n'osât plus le citer avec son protecteur, et se venter d'être
uni de doctrine avec lui. Je serois content si je voyais les continens du
parti cesser de le combler de louanges, et se plaindre de la prévention
contre eux. alors je serois consolé avec tous les bons catholiques.
voilà, mon R. pere, ce que je te prie de dire à sa sainteté. Elle jugera sans
doute mieux que personne, combien il est capital pour la conservation de
la pure foi, et de l'unité catholique, qu'on aille promptement jusqu'à la racine
du mal, pendant que nous avons un saint et docte pontife avec un P. P.
très sage et très zélé pour l'église, qui peuvent agir de concert
c'est avec une sincère vénération que j'écris M. R. p. v. t. h. et t. o. S. P. A. D. del